

Les familles monoparentales populaires : un public « captif » des professionnels psychopédagogiques ?



2 mars 2020 / 14h-16h30*



IRTS-IDS Normandie,
Allée de flore, 76380 Canteleu*



Marion Charpenel* & Jessica Pothet**

**Maîtresse de conférences en sociologie, Dysolab, Université de Rouen Normandie*

*** Maîtresse de conférences en sociologie, ESPE de Nancy/Université de Lorraine/2L2S*

Le traitement de la difficulté scolaire et les pathologies qui y sont associées redéfinissent, d'une part, les places et les rôles éducatifs et contribuent, d'autre part, à la fabrique d'une norme participative des parents dans l'institution scolaire et dans les institutions de suivi psychopédagogique. Cette intervention interroge les conséquences pour l'organisation familiale et domestique de la catégorisation d'un trouble spécifique des apprentissages (TSA) ou de troubles psychologiques. Elle se demande en quoi l'échec scolaire et son traitement constituent un espace d'opportunité pour les acteur.rice.s professionnel.le.s (médecins, psychologues, éducateurs...), qui contribuent à reformuler le risque d'échec scolaire et son traitement à partir, non pas des attentes scolaires, mais de leur propre curriculum. A partir d'une approche qualitative, combinant entretiens auprès de parents suivis en centre médicaux psychopédagogiques (CMPP) et d'observations dans deux institutions de ce type, la communication se propose de décrire, plus globalement, l'offre adressée aux familles dont les enfants font l'objet d'un suivi. Il s'agira notamment d'appréhender en quoi celle-ci peut coïncider avec une psychologisation et une moralisation des mœurs éducatives, plus qu'à une intervention sur les conditions sociales et cognitives d'apprentissage des enfants des familles suivies.